



Capeb Corse-du-Sud (2A)

MUNICIPALES : L'ENGAGEMENT LOCAL À L'ÉPREUVE DU TERRAIN



▲ Sur le chantier d'une maison ancienne en pleine renaissance, le président national de la Capeb s'est immergé dans le réel : échafaudages, pierres à nu, gestes précis.



▲ Jean-Christophe Repon, entouré du maire de Porto Vecchio et Jean-Baptiste Michon, président de la Capeb Corse-du-Sud.

Le 27 février, en Corse-du-Sud, Jean-Christophe Repon, président national de la Capeb, a multiplié les visites de chantiers et les échanges avec les candidats aux municipales de 2026. Entre réalité du terrain et engagements politiques, le message était clair : l'artisanat du bâtiment doit devenir un pilier des futurs programmes communaux.

C'est toujours un événement quand un président national de la Capeb pose le pied sur une île qu'il a peu l'occasion de fréquenter. Le 27 février, à trois semaines des municipales, Jean-Christophe Repon a fait de la Corse-du-Sud un terrain d'observation et de débat. Visites de chantiers, échanges avec artisans et responsables politiques, tout concourait à un même objectif : faire de l'artisanat du bâtiment un axe incontournable des programmes municipaux à venir.

Dans cette partie méridionale de l'île de Corse, l'artisanat du bâtiment représente près de 3 500 chefs d'entreprise, 4 000 salariés et 250 apprentis. Ces TPE, souvent familiales, garantissent emplois locaux et savoir-faire transmis de génération en génération. Pourtant, la branche souffre : -14 % d'emplois salariés régionaux en deux ans, 600 postes perdus entre juin 2024 et juin 2025, soit

un recul de 5,2 % contre 2 % au niveau national. Jean-Christophe Repon l'a rappelé sans détour aux candidats, sans mesures locales adaptées, le décrochage s'accroîtra.

Des visites de terrain concrètes

Première halte à Cauro. Sur le chantier d'une maison ancienne en pleine renaissance, le président national de la Capeb s'immerge dans le réel : échafaudages, pierres à nu, gestes précis. Aux côtés du maire, de Xavier Lacombe – suppléant du député Marcangeli, ancien parlementaire et candidat aux municipales – et de Don Joseph Luccioni, représentant de l'AUE, Jean-Christophe Repon observe, questionne, échange.

Sur place, les artisans décrivent un exercice d'équilibriste : préserver l'âme du bâti, intégrer des exigences énergétiques toujours plus strictes, jongler avec des

contraintes techniques et des budgets serrés. En Corse, restaurer l'ancien n'a rien d'un caprice patrimonial. C'est un choix stratégique, presque politique, celui de bâtir pour demain sans effacer l'héritage d'hier.

Un peu plus loin, la visite conduit le président vers une maison neuve conçue avec discernement par une entreprise adhérente de la Capeb : isolation, intégration paysagère, adaptation aux spécificités insulaires.

Très vite, les échanges glissent vers la question de l'identité architecturale corse. Comment préserver l'âme des villages, leurs matériaux, leurs teintes, leurs proportions, tout en répondant aux exigences contemporaines de confort et de performance énergétique ? Les